Les Héry

Louis Héry (père)

Si la famille Héry trouve ses origines à la Chapelle Basse Mer, Louis Héry est né au Port, à Mauves en 1826. Fils de marinier, il devient pêcheur en Loire, et exerce également le métier de passeur à Mauves jusqu'en 1882, date de mise en service du pont. Il se marie à Louise Guépin en 1854. Cette dernière donnera naissance à trois fils : Louis, François et Théophile. Elle tenait alors «l' Hotel-Restaurant du Poisson Frais », qui se situait derrière l'actuel « Champs de Foire », au Port de Mauves. En Février 1900, l'histoire voulut que Louis Héry mourut, au moment même, des crues. Pour la sépulture, on dut alors, sortir le corps par une fenêtre vers la voie ferrée, via une passerelle.

Louis Héry, fut le dernier passeur de Loire avant la construction du pont.

La famille Héry vers 1890 devant l'Hôtel du Poisson Frais

Louis, Donatien Héry (fils)

Louis, l'ainé de la fratrie, pousse ses premiers cris le 4 mai 1855. Adulte, il devient carrier et exploite la carrière de Mauves. Il épouse Louise, Félicité Brevet avec qui il aura un fils, qui se prénommera également Louis. Vers la fin du 19ème siècle, il ouvre dans l'avenue de la gare « l'Hotel des Voyageurs ». L'établissement, en plus

de salle de billard dispose également de remises et d'écurie. A voir certaines cartes postales, il était servi également du poisson frais (de Loire, bien entendu).

Quant à Louis, le fils (3ème du nom), il est né 1er octobre 1887 à Mauves. Puis sur sa fiche militaire, il est écrit qu'il exerce la profession d'entrepreneur. Dans le cadre de son service militaire, il est incorporé à la 11ème Section d'Infanterie, le 8 octobre 1908. En 1909, il est caporal et reçoit son certificat de bonne conduite, et est enfin libéré de ses obligations militaires. En 1910, il passe dans la disponibilité de l'armée française.

Photo de la famille Héry, en 1912 devant l'Hotel des Voyageurs

Durant la première guerre mondiale, il est mobilisé le 1er Aout 1914, arrive au corps le 3 Aout.

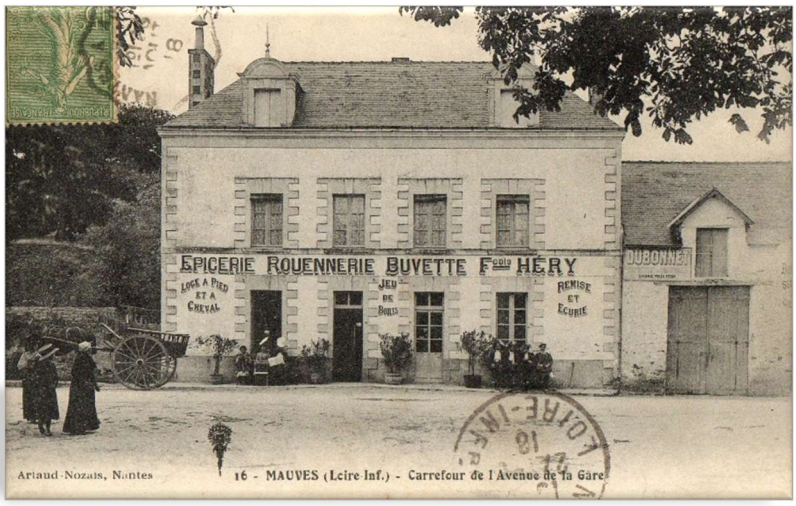
Louis (fils) décède le 2 Janvier 1915 à Chalons sur Marne des suites d'une maladie contractée pendant la guerre.

Par la suite Louis Héry, n'ayant plus d'héritier, revendra l'Hôtel des Voyageurs à la famille Chefdor.

Durant les années 1980, L'Hôtel des Voyageurs sera rebaptisé « La Roseraie ».

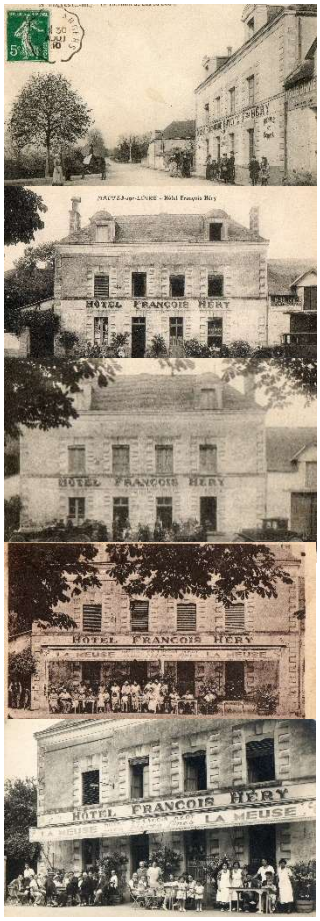
François Héry

François Héry est né au Port à Mauves le 20 Juin 1857. Il se marie à Victorine Brevet. Elle est la sœur de Louise Brevet mariée à Louis Héry. Il travaille à Sainte Luce, comme marchand de vin, ayant repris la suite de son beau-père. Mais François n'est pas très courageux.



En 1888, Victorine accouche à Sainte Luce, d'un fils, évidemment il se prénommera François comme son père.

Puis en 1894, Victorine donne naissance à une petite fille qui aura pour prénom Victorine comme sa maman, et en 1901, c'est Marie qui voit le jour, toujours à Sainte Luce. Peu de temps après, François et Victorine (les parents) ouvrent une épicerie-rouennerie*- buvette, au bout de l'avenue de la gare à Mauves. L'établissement doit également faire hôtel, car sur la façade, il est inscrit « Loge à pieds et à cheval », et possède aussi une remise et écurie.



En 1913, François, le fils, boucher de profession, part faire son service militaire au 3ème Régiment de Dragon. Rapidement, il devient cavalier de 1ère classe. Il se réengage pour un. Il part au front le 3 Aout 1914. Le 6 Octobre de la même année, il est blessé par balle de revolver accidentellement. Il est démobilisé en 1919. Vers 1930, on le retrouve comme chauffeur chez Drouin. Ce dernier ne semble pas intéressé par les affaires familiales.

En 1920, François (père) fait construire un petit bâtiment sur le côté gauche de l'épicerie, pour y faire une cuisine. C'est à partir de ce moment que l'établissement devient« l'Hôtel François Héry.

Avec le temps, François devenant vieillissant, se sont ses filles Victorine et Marie, qui reprennent l'affaire. Avec elles, l'Hôtel Héry prend un nouvel essor. Le restaurant des demoiselles Héry compte parmi les belles tables des bords de Loire, de la région nantaise. Sa réputation n'est plus à faire et les vacanciers en résidence à l'hôtel le savent bien. Anguilles à la provençale, cuisse de grenouilles sauce poulette et bien sûr le fameux beurre blanc pour accompagner un saumon de Loire, quand la pêche était bonne, sont régulièrement au menu. En 1943, une jeune fille, originaire de Saint Sébastien, à toutjuste dix-huit ans, vient intégrer l'équipe de restauration, elle s'appelle Suzanne Cottineau.

**Rouennerie : vente de toiles de coton peintes fabriquées à Rouen*

Au milieu des années 1960, les demoiselles Héry vendent l'Hotel à Monsieur et Madame Potéreau.

Durant cette période, la maison fait station-service et taxi-ambulance.

Victorine Héry décède en 1975 et Marie en 1987. Jusqu'à la fin, Suzanne sera restée au service des demoiselles Héry. Aujourd'hui encore, elle perpétue le souvenir de cette famille qui contribua à la renommée des restaurants du Port de Mauves.

L'établissement cessa son activité au milieu des années 2000.

Théophile Héry

Théophile est né le 18 Mai 1866 à Mauves et est le dernier des frères Héry. En 1889, il fait son service militaire au 65ème régiment d'infanterie, à Nantes Il sort caporal.

Il fait des études pour être clerc de notaire. Il se marie à Mlle Fréor. Le couple restera sans enfants. Le temps faisant, il reprend la suite de l'affaire familiale de ses parents, l'Hôtel du Poisson Frais. Durant cette même période, il est assureur, géomètre et secrétaire de mairie, pendant que son frère Louis est conseiller municipal.

Théophile est de nature difficile et est très procédurier. Au milieu des années 1940, il vend l'Hôtel du Poisson Frais et se retire dans une petite maison en bois faite des matériaux de la guerre de 1914-18, dans l'actuelle rue de la Plage, non loin du Champs de Foire.

L'hôtel change de nom et devient l'Hôtel de la Frégate. Il sera le théâtre d'un crime en 1947. La patronne sera poignardée, par un résident de passage qui voulait lui voler la recette. L'hôtel cessera son activité, à la suite de cette affaire.

A cette histoire, des trois restaurants Héry, on aurait pu ajouter un quatrième, celui de l'Hotel de la Gare fondé à la fin du 19ème siècle, par les Guépin, cousin de la famille Héry.

L'histoire de la famille Héry et de ses restaurants n'aurait pas été possible, sans les souvenirs de Suzanne Cottineau.